

La nature (physis)

[1] Parmi les étants, certains sont par nature, les autres du fait d'autres causes : nous disons que sont par nature les animaux ainsi que leurs parties, les plantes, ceux des corps qui sont simples comme la Terre, le Feu, l'Air, l'Eau; de ces choses, en effet, et des choses semblables nous disons qu'elles sont par nature, et, d'autre part, toutes ces choses qu'on vient de dire se montrent différentes de celles qui ne sont pas constituées par nature.

Chacune de celles-là, en effet, possède en elle-même un principe de mouvement et de fixité, les unes quant au lieu, d'autres quant à la croissance ou au dépérissement, d'autres quant à l'altération. [2] En revanche un lit, un manteau, et tout autre objet de cette sorte, d'une part en tant que chacun a reçu son appellation - c'est-à-dire dans la mesure où il existe du fait d'un art -, ne possède aucune impulsion innée au changement; mais en tant que, d'autre part, il se trouve par accident que ces choses sont faites de pierre, de terre ou d'un mélange des deux, elles possèdent cette impulsion, et dans cette mesure seulement, puisque la nature est un certain principe et plus précisément une cause du fait d'être en mouvement et d'être en repos pour ce à quoi elle appartient, immédiatement par soi et non par accident (par le non accidentel j'entends ceci: quelqu'un, étant médecin, pourrait devenir lui-même cause de santé pour lui-même ; pourtant ce n'est pas en tant qu'il est soigné qu'il possède l'art médical, et c'est par coïncidence qu'il arrive que le même homme soit médecin et soit soigné; voilà pourquoi ces deux qualités sont parfois séparées l'une de l'autre). [3] Cette même distinction s'applique à chacun des autres étants qui ont été fabriqués. Aucun d'eux, en effet, n'a en lui-même le principe de sa fabrication, mais les uns l'ont en d'autres choses, c'est-à-dire à l'extérieur d'eux-mêmes, par exemple une maison et chacun des autres objets faits de main d'homme ; d'autres l'ont en eux-mêmes mais pas en tant qu'ils sont tels: ce sont les étants qui pourraient devenir par accident causes pour eux-mêmes. [...]

La nature est-elle la matière ?

[7] Il semble à certains que la nature et la substance des étants qui sont par nature sont le constituant interne premier de chaque chose, par soi dépourvu de structure, par exemple que d'un lit la nature c'est le bois, d'une statue le bronze. Une preuve en est, dit Antiphon, que, si on enterrait un lit, et que la putréfaction prenne assez de puissance pour faire pousser un rejet, ce n'est pas un lit qui viendrait à l'être mais du bois, parce que, d'après lui, ce qui appartient au lit par accident c'est la disposition conventionnelle que lui a donnée l'art, sa substance étant cette réalité qui, continûment, perdure tout en subissant cette transformation. [8] [...]